

Aujourd'hui, nous sommes le mardi 15 juillet et nous fêtons Saint Bonaventure, théologien, archevêque, cardinal, docteur de l'Église et ministre général des Franciscains au XIIIème siècle.

Le psaume de ce jour nous parle de l'Amour de Dieu pour chacun de nous qui le cherchons et l'appelons. Je me mets en présence du Seigneur et je demande la grâce de louer Dieu dans la joie de cet Amour reçu. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Magnifiez le Seigneur" du monastère Notre-Dame de Beaufort.

R/ Magnifiez le nom du Seigneur,
Publiez ses louanges, par vos chants, sur vos cithares,
Dites-lui : « Qu'elles sont magnifiques, toutes tes œuvres ! »

Mon âme exalte le Seigneur,
Exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
Désormais, tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles,
Saint est son Nom !
Son amour s'étend d'âge en âge
Sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
Il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leur trône,
Il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
Renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël, son serviteur,
Il se souvient de son amour,
De la promesse faite à nos pères,
En faveur d'Abraham
et de sa race, à jamais.
Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit,
Maintenant et à jamais, dans les siècles des siècles.

La lecture de ce jour est tirée du Psaume 68.

J'enfonce dans la vase du gouffre,
rien qui me retienne ;
je descends dans l'abîme des eaux,
le flot m'engloutit.
Et moi, je te prie, Seigneur :
c'est l'heure de ta grâce ;
dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi,
par ta vérité sauve-moi.
Et moi, humilié, meurtri,
que ton salut, Dieu, me redresse.

Et je louerai le nom de Dieu par un cantique,
je vais le magnifier, lui rendre grâce.
Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête :
« Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »
Car le Seigneur écoute les humbles,
il n'oublie pas les siens emprisonnés.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je peux, comme le psalmiste, présenter au Seigneur ce qui me fait peur aujourd'hui dans ma vie : la vase où je m'enfonce, les flots qui pourraient m'engloutir... Et je lui demande les ressources pour faire face.

2. "Ta grâce", "ton amour", "ta vérité", "ton salut": le psalmiste reconnaît les dons de Dieu. Je fais mémoire de ces moments où j'ai ressenti moi aussi la grâce de Dieu, la réponse de son amour à ma détresse. Peut-être aussi un moment où j'ai été sauvé par sa vérité, redressé par son salut. Je prends le temps de goûter le souvenir de l'action salvatrice de Dieu pour moi.

3. « Je louerai le nom de Dieu par un cantique ». Quel chant monte à mes lèvres pour louer Dieu, lui exprimer la vie et la joie qu'il me donne ? Quels moments sont propices à cette louange, plutôt quand je suis seul dans la nature ou plutôt quand je suis en assemblée avec d'autres chrétiens ? Comment le chanter davantage ?

J'écoute à nouveau ce psaume en ressentant le mouvement de relèvement : des profondeurs où je suis descendu, Dieu me redresse et me remonte vers Lui.

A la fin de ce temps de prière, je m'adresse au Seigneur pour Lui dire ce que j'ai ressenti, si j'ai pu goûter sa présence à mes côtés. Peut-être Lui adresser encore quelques mots d'action de grâce pour les dons reçus de Lui.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen